au Fort Royal isle de la martinique

Observation Sur vn coup de Bayonnette Porté a la Region Epigastrique et qui a percé Lestomac.

+

Le 9. mars 1767. le Sr. jean Louis dit Brindamour Soldat au regiment royal La marine, d'un tempérament billieux, reçut un coup de bayonnette à la region epigastrique un peu du coté gauche, à deux travers de doigts du cartilage xiphoïde, et il tomba en lipothimie; comme il fut frapé avec violence, l'instrument pénetra environ deux pouces; de sorte que lestomach fut ouvert, et l'odeur d'une petite quantité de vin m'en assura ~~avoit~~; avant de faire toutes les recherches requises, je le fis conduire a l'hôpital. Là je l'examinai avec plus de Scrupule. la peau ne me parut pas plus endommagée, que dans vne playe faite avec un instrument piquant, mais la grande quantité d'aliments et de boisons quil avoit pris sortoient par la plaie, avec assés d'abondance, pour reconnoitre la liqueur quil avoit büe.

cette dejection me fit craindre quil ne s'échapât dans la capacité du bas ventre une partie des matieres qui etoient dans l'estomach, ayant lû dans plusieurs auteurs des exemples funestes de blessures à Lestomach, par l'épanchement de ces matieres, craignant pour la vie du malade, qui d'ailleurs eprouvoit des nausées fréquentes, je n'hésitai pas avant l'application d'un appareil, de lui faire prendre quatre grains d'emetique, ~~dans~~ en lavage, dans le dessein de vider Lestomach subitement, et en totalité; j'eus soin pendant l'effet de ce remede, d'appliquer vne comprese de vin chaud sur la region épigastrique, et je la contenois moi même pendant l'operation du remede. L'emetique agit puissament; au bout de deux heures et demi, Lestomach fut en partie vidé et les vomissements cesserent. je pesai La boisson et les aliments quil randit avec plusieurs caillots de Sang, et il s'en trouva sept livres. je m'occupai ensuite à panser le malade, avec des compreses imbues d'eau vulneraire, soutenues d'un bandage de corps et du scapulaire, quatre heures aprés; je lui

ARC 57
n° 57

fis une copieuse Saignée, je le mis à lusage d'une legere boisson, faite avec les sommités d'hipericum, un peu de chiendent et de capillaire du canada; le pouls etoit petit et concentré, avec des Sueurs froides et des nausées continuelles la peau etoit Seche et la langue aride, et le malade etoit beaucoup altéré. cet etat ne m'empecha pas de le resaigner dans la nuit. je le mis à la diette la plus Sévére, je le fais ~~ois~~ boire fort peu; mais Souvent; je lui faisois prendre des lavements Emollients de quatre heures en 4 heures. Ces precautions n'empecherent pas que le lendemain toute Letendüe du bas ventre ~~etoit~~ ne fût dure, tendüe, douloureuse, et Surtout la région de Lestomach. Le foy n'etoit pas gonflé, mais il etoit aussi douloureux; les Saignées que je reppetai au nombre de neuf, en trois jours, et Lapplication de la décoction Emolliante furent les moyens que j'employai d'abord.

Comme les urines ne passoient pas, je fis ajouter à la ptisanne un gros de Sel de prunelle. La fievre s'alluma au 4.me jour, ~~et~~ le malade tomba dans le delire et La tête etoit fort douloureuse. ce même jour je lui tirai en deux fois quatre palettes de Sang, et lui donnai pour boison ordinaire du petit lait clarifié, Sur chaque pinte duquel on mettoit un gros ~~de sel~~ de nitre et un demi gros de ~~...~~ sel de sedatif. Le 5.me jour Le malade avoit le ventre météorisé. la fievre etoit toujours la même, La tête paroissoit moins embarassée quoy que toujours douloureuse; je crus devoir insister Sur Lusage de la Boisson et des Lavements, donnés tous les jours frequament; je ne donnois que très rarement des bouillons au malade; et je ne lui en faisois prendre tout au plus que quatre ou cinq cuillerées à la fois. Le 6.me jour il Se manifesta à lendroit de la plaie, un petit Suintement purulent; j'y appliquay un petit plumasseau de beaume d'arcéus et Sur toute la region gastrique, des compresses imbues d'une décoction de fleurs de Sureau et de camomille, avec très peu d'Eau de vie camfrée; et un peu de Sel commun, je fis mettre Sur toute letendue de la capacité du bas ventre une flanelle imbue d'une décoction Emolliante que j'avois Soin de renouveller, autant de fois que je le croyois necessaire.

Le 7.^me^ jour, il parut un peu de calme, la peau etoit moins Seche, et le malade moins alteré, il n'y avoit des nausées qu'à de certaines heures eloignées les unes des autres; le mal de tête etoit plus Soutenable; la bouffissure du Ventre etoit un peu diminuée; et les urines avoient repris leurs libres cours. le malade Se trouvant afoibli: je lui fis faire de bonne gellée de beuf et de Veau; dont je lui faisois prendre trois cullerées de trois heures en trois heures; du reste je le mis à l'Eau de poulet, avec l'orge mondé. et je ne lui en faisois boire que de trés petits coups, dans le dessin de ne pas fatiguer l'estomach, je lui ferois prendre en outre des Lavements de bon bouillon. Le 8-9.^e^ 10.^e^ 11.^e^ & 12.^me^ jour le malade fut apeuprés dans le même etat.

aprés quoy toute la Surface exterieure du bas ventre Se détendit, les douleurs diminuerent la fievre tomba en partie, la petite blessure parut vouloir se fermer. quoyquil y eut encore un petit suintement; toutes les parties adjacentes etoient encore douloureuses; dans toute la region de l'estomach de ce même coté. Quoyquil y eut peu de temcion, j'appliquai. Seulement, Sur cette region un petit cataplasme de mie de pain avec le gros vin. il produisit l'effet que j'attendois, je lui continuai pendant 5 jours, au bout desquels le peu de tamsion Se dissipa et les douleurs S'affoiblirent.

Je continuai encore pendant quelques jours l'usage de ce cataplasme, ainsi que l'appareil de la décoction Emolliante; le 25.^me^ jour, Le ventre paroissoit dans Son etat naturel, apeine pouvoit on distinguer. les traces primitives de la blessure, il y avoit cependant. un engourdissement qui Se faisoit Sentir dans tous les Environs de la blessure qui Se communiquoit même Sur la région du foy; je continuai pendant prés de 40 jours La decoction Emolliante, quoique la plaie fut cicatrisée, au bout de ce tems, j'ai hasardé de faire passer un doux minoratif. je ne me determinai a le faire que parceque, le malade avoit des nausées, j'eus la Satisfaction de le voir passer Sans produire aucun orage; je me decidai dix jours aprés d'en faire passer un semblable. et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jeur le même Succès, j'observerai qu'il ne ~~fut~~ echapé aucune boisson
medicamenteuse par la plaie: Sans doute que le regime auquel j'ai
assujeti le malade, ainsi que les precautions que j'avois prises
de ne lui donner que très peu de boisson, en ont été la cause. dès
que les quarante jours ont été ecoulés, je donnai un peu de
nouriture au malade. Voyant qu'il digeroit Sans éprouver —
beaucoup de douleur, je le laissai Suivre Son regime.

Le 50e. jour. depuis ce tems il n'a eprouvé d'autre incommodité,
que dans le changement de tems des nausées continuelles —
acompagnées d'un ptyalisme leger, qui cesse dès que le tems est
décidé au mauvais ou au beau; ces differentes circonstances
ont fixé mon attention, et m'ont fait présumer que l'academie
ne seroit pas fachée d'avoir connoissance de ce fait;

Il ne Sera pas nouveau pour elle, puisqu'on voit dans le
premier volume de Ses memoires, des cures de playes de
l'estomach; mais celui ci pourra Servir a confirmer que les playes
Si redoutables, ne Sont pourtant pas toujours mortelles ./.

Colon

Mtre. en chirurg. et chirurgien major
du Regiment Royal la marine
de present au port-Louis